

LUNDI DE LA XXV^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Pr 3, 27-34

Mon fils, ne refuse pas un bienfait à qui tu le dois, quand ce geste est à ta portée. Ne dis pas à ton prochain : « Va-t'en, tu reviendras, je donnerai demain ! », alors que tu as de quoi. Ne travaille pas au malheur de ton prochain, alors qu'il vit sans méfiance auprès de toi. Ne cherche pas de vaine querelle à qui ne t'a pas fait de mal. N'envie pas l'homme violent, n'adopte pas ses procédés. Car le Seigneur a horreur des gens tortueux ; il ne s'attache qu'aux hommes droits. Malédiction du Seigneur sur la maison du méchant, bénédiction sur la demeure des justes. Il se moque des moqueurs, aux humbles il accorde sa grâce.

Psaume 14 (15), 1a.2, 3bc-4ab, 4d-5

R/ Le juste habitera ta sainte montagne, Seigneur.

- Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.

- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.

- Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lc 8, 16-18

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous le lit ; on la met sur le lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière. Car rien n'est caché qui ne doive paraître au grand jour ; rien n'est secret qui ne doive être connu et venir au grand jour. Faites attention à la manière dont vous écoutez. Car à celui qui a, on donnera ; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il croit avoir sera enlevé. »

+

Résidence « Les Marronniers », Saverne, lundi 24 septembre 2018
Lc 8, 16-18

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus utilise aujourd'hui une image simple à comprendre. Une lampe, quand on l'allume, c'est bien pour qu'elle éclaire au maximum, pour que tous profitent de sa lumière. On peut entendre cela de la lumière que Jésus a allumée en nos cœurs, la lumière de la foi. Elle voudrait éclairer tous les recoins de notre cœur, elle voudrait influencer tous les aspects de notre vie ; mais la laissons-nous vraiment le faire ?

« Car rien n'est caché qui ne doive paraître au grand jour ; rien n'est secret qui ne doive être connu et venir au grand jour, » nous dit Jésus. La lumière de la foi nous permet de vivre pleinement dans la vérité. Car vis-à-vis du seigneur, nous n'avons pas besoin d'avoir des secrets, de nous cacher ou d'avoir peur. Il nous connaît mieux que nous-même, et surtout Il nous aime. La foi nous révèle surtout cela : que la lumière de Dieu ne vient jamais nous écraser, elle vient nous libérer, nous réchauffer, nous soutenir.

Et du coup, notre personne entière peut devenir une lumière. Le Seigneur nous a donné la foi, pour que nous puissions éclairer ceux qui nous entourent, par nos paroles et par nos actes. La première lecture et le psaume, tout à l'heure, nous ont invités à agir avec justice, à dire la vérité selon notre cœur, pour devenir lumière auprès de ceux qui nous entourent.

Demandons au Seigneur, dans cette Eucharistie, de raviver la flamme de la foi en notre cœur. Il nous donne Son amour, Il nous donne Sa lumière, Il nous fait entrer dans Sa joie. Goûtons cette joie que Jésus est venu nous donner en partage, la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +